

**Dossier de presse**

**G R A V E S O N**

MUSÉE DE  
RÉGION  
AUGUSTE

**CHABAUD**

LE BESTIAIRE  
d'AUGUSTE CHABAUD



**EXPOSITION TEMPORAIRE**

DU 18 OCTOBRE 2019 AU 9 FÉVRIER 2020



## 1901.02. Les papiers de boucherie, une œuvre de jeunesse sublime et poignante.

### L'émouvant Bestiaire d'Auguste Chabaud.

L'automne dernier le musée Auguste Chabaud présentait une exposition sur les papiers de boucherie de l'artiste sur le thème de la provençale noire.

Cette année c'est la thématique du bestiaire que nous allons découvrir, thème récurrent sur ses papiers de boucherie mais également dans sa peinture comme en témoigne l'œuvre puissante « *Les chevaux dans l'écurie* » que nous découvrirons dans le parcours de cette exposition. Ses argiles vernissées des années 30 témoignent également de son attirance pour le monde animalier.

En effet l'animal dans l'œuvre d'Auguste Chabaud occupe une place prépondérante et entre dans diverses compositions graphiques ou picturales. Il est sublimé dans ses expressions et ses attitudes, en plein effort au travail de la terre au sein de la propriété du Mas de Martin ou très souvent, comme le chien, observateur de la scène et méditatif.





Ces scènes rurales d'un quotidien en campagne reprennent les thèmes du travail de la terre et de la vie quotidienne et lient intimement la vie et la mort à travers diverses représentations sur ses papiers de boucherie. L'amour des humbles s'y manifeste avec toute sa poésie et l'animal, figure bienveillante, devient le gardien de ce monde et un fascinant interlocuteur pour ces hommes issus du terroir qu'il accompagne du lever au coucher.

Le matériel de dessin est en accord avec le modeste support, donc restreint : bout de fusain, mine de plomb, craies de couleur, encre noire et gouache plus rarement. L'économie de moyens fait partie de cet esprit minimaliste que revendique Chabaud durant ces années 1901-1902. C'est une sorte de défi que de donner un rendu extrême et saisissant à ses œuvres, avec peu de moyens et un trait graphique épuré et synthétique, allant à l'essentiel.

La découverte de ce papier de boucherie est, pour Chabaud, une véritable aubaine en ces temps où l'achat de matériel de dessin et de papier reste coûteux. De plus, ce support vient du terroir, ce qui n'est pas pour lui déplaire.

Ces premières inspirations sur papier de boucherie, prémices de la monumentale œuvre provençale que Chabaud va révéler dès son retour du service militaire, sont la base fondamentale de tout son art et de sa pensée tournés vers une profonde humanité empreinte d'une grande poésie.

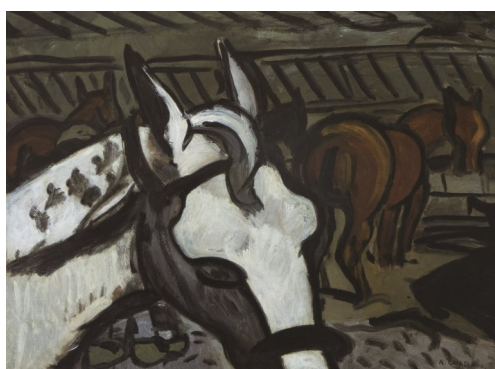




## BIOGRAPHIE

- 1882 :** 3 octobre, naissance d'Auguste Chabaud à Nîmes. De famille nîmoise, il appartient par son père à une famille d'industriels tanneurs, et par sa mère à une famille de pasteurs protestants.
- 1890 :** La famille se fixe à Avignon, puis à Graveson où elle possède une propriété viticole. Il fait ses études au lycée d'Avignon.
- 1897 :** Il entre à l'école des Beaux-Arts d'Avignon où il a pour maître le peintre Pierre Grivolas.
- 1898 :** Il continue ses études artistiques à Paris à l'École Nationale des Beaux-Arts dans l'Atelier Cormon, à l'Académie Carrière, rue de Rennes, où il rencontre Matisse, avec lequel il sympathise, ainsi que Puy, Derain, Laprade. Il fréquente également l'Académie Jullian, rue du Dragon, ainsi que diverses académies libres.
- 1901 :** La crise viticole sévit dans le midi, ses parents ne peuvent plus subvenir à ses besoins. Il s'embarque en qualité de pilotin et navigue sur les côtes du Sénégal et du Dahomey. Son père meurt pendant son absence. Il rentre à Graveson où en attendant de partir au service militaire, il effectue toute une série de dessins sur papier de Boucherie, inspirés par la vie à la ferme.
- 1903-06 :** Il fait son service militaire dans l'artillerie coloniale en Tunisie, à Bizerte, puis à Tunis.
- 1907 :** Il expose au Salon des Indépendants et au Salon d'Automne où il est placé dans la fameuse « Cage aux Fauves ». Partage son temps entre Graveson et Paris où il fait des séjours prolongés. Il y a peint des scènes inspirées de la vie parisienne : Rues, quais de Seine, cabarets, cirque Médrano etc. Il habite d'abord Montparnasse, rue Campagne-Première, ensuite Montmartre, rue Tholozet et rue Müller. Très indépendant, il vit retiré et ne fréquente que le sculpteur Henri Laurens.
- 1908 :** Première exposition particulière à Toulouse, à l'hôtel du Télégramme, organisée par M. Malpel.
- 1910 :** Il expose chez Clovis Sagot (rue Laffite) et chez Berthe Weill (rue Victor Massé) en compagnie de Matisse, Van Dongen, Camoin, Picasso, Raoul Dufy, Modigliani, Valadon, Valmier, Herbin et Utrillo.
- 1912 :** Exposition particulière à la Galerie Bernheim Jeune et Cie à Paris. Exposition dont il écrira lui-même la préface qui demeure sa profession de foi.
- 1913 :** Il participe à la première grande manifestation artistique des Etats-Unis : « L'International Exhibition of Modern Art » (Armory show) à New York, dans le groupe des Fauves avec Derain, Matisse, Picasso, Vlaminck ect.
- 1914-18 :** Mobilisé. Il rentre au mas avec la Croix de guerre. Son frère Pierre sera tué à Verdun en juillet 1916.
- 1919 :** Il se fixe à Graveson dans le mas familial qu'il ne quittera plus qu'à de rares occasions.
- 1921 :** Il se marie avec une jeune fille de Graveson, Valentine Suzini dont il aura huit enfants. Il s'installe quelques temps à Maussane au pied des Alpilles. De 1919 à 1925, il peint ce que l'on peut appeler sa Période Bleue ou sa Période des Treilles. Il emploie le bleu de Prusse pur.
- 1927 :** Il prend part à la fameuse querelle de l'abbé Brémond sur la poésie pure. Publie « Poésie pure, Peinture pure » Figuière, Paris.
- 1928 :** Il publie successivement deux romans : « Le tambour Gauthier » et « Le taureau sacré » Figuières, Paris. Il perd sa mère et doit assurer la direction du mas familial. Exposition particulière à la Galerie Montaigne dirigée par Fernand Perdriel.
- 1929 :** Il travaille en solitaire, son indépendance farouche l'éloigne de toute école et le préserve de toute influence. Il se contente d'exposer de temps à autre, quelques toiles aux Salons des Indépendants, d'Automne ou des Tuileries.
- 1937-39 :** Il a le chagrin de perdre un de ses fils.
- 1950 :** Exposition jubilaire au Musée Granet d'Aix-en-Provence, organisée par Louis Malbos « Hommage de la Provence à Auguste Chabaud ».
- 1952 :** Retour à Paris après trente-cinq ans d'absence à l'occasion d'une exposition rétrospective « 50 années de peinture » sous le patronage du Président Sarraut et du Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, André Cornu (cercle Volney, Paris). Pendant les dernières années de sa vie, il peint des paysages familiers autour du mas, des intérieurs, des scènes familiales, dans des teintes douces et d'une manière apaisée.
- 1955 :** Auguste Chabaud décède dans son mas de Martin à Graveson.

Présentation de 52 dessins sur papier de boucherie , de 3 argiles vernissées et d'une huile



## Ouverture :

Du 1er octobre au 31 mai : 10h-12h et 13h30-18h30 du lundi au vendredi.

Weekend et jours fériés : 13h30-18h30

Fermé le 25 décembre et le 1er janvier

Du 1er juin au 30 septembre : 10h-12h et 13h30-18h30 tous les jours sauf le dernier mardi de juillet

Exposition permanente : tarif normal : 4 euros Tarif réduit : 2 euros

Exposition temporaire : „ : 5 euros „ : 2,50 euros

Visite commentée : sur réservation à partir de 10 personnes

Exposition permanente : 40 euros + 2 euros /personne

Exposition temporaire : 50 euros + 2,50 euros /personne

- .Durant toute l'année scolaire un atelier plastique permet aux adultes et aux enfants de se familiariser avec la peinture et le dessin.
- Le service éducatif reçoit les élèves de différentes classes.

## **Contacts :**

**Direction artistique** : Monique Laidi-Chabaud

**Responsable musée** : Céline Bonjean

**Communication/renseignements** : Christine Mistral-Bernard et Maeva Platerrier

*a Chabaud*

## **Musée de Région Auguste Chabaud**

41 cours National 13 690 Graveson

☎ 04 90 90 53 02 - [www.museechabaud.com](http://www.museechabaud.com) - [museechabaud@ville-graveson.fr](mailto:museechabaud@ville-graveson.fr)